

**Adrien M & Claire B**

# **En amour**

**Installation-expérience  
en collaboration musicale  
avec Laurent Bardainne**

**Création février 2024  
au Musée de la musique —  
Philharmonie de Paris**

**Note d'intention** — maj décembre 2023

**Contact : Joanna Rieussec** — Diffusion et production — [diffusion@am-cb.net](mailto:diffusion@am-cb.net) +33 7 70 17 93 33

La couleur de l'aube.  
Sarakiniko, Milos (Grèce)  
août 2020

## Préambule

Commencer par se déconditionner.  
Laisser hors de nous ce qui ricane.<sup>1</sup>  
Lâcher la dérision.  
Faire de la place.  
Prendre une grande respiration.

L'amour c'est,  
L'amour c'est une clairière dans une forêt, la couleur de l'aube, un enfant qui chante en jouant, l'eau fraîche dans la gorge après avoir marché longtemps, une mandoline, la chair de poule, une bouillotte, une voix feutrée, le battement du cœur, jouer à cache-cache, le son du souffle, des gouttes de sueur salées, les grillons sous la pleine lune, un verre de vin, tenir la porte de l'immeuble à ses voisins, un jardin partagé, une soupe onctueuse, un bain de forêt, un refuge de montagne, une place publique dans une ville le soir où tout le monde a sorti sa chaise, la pluie qui tombe sur la mousse, le parfum du jasmin, faire la surprise d'attendre quelqu'un sur le quai d'une gare, fabriquer du pain au levain, tricoter, dire je ne sais pas, écouter, faire silence, réchauffer un corps froid avec le sien, sourire à une inconnue, donner naissance à un enfant, faire l'amour, pardonner celui qui trahit, chanter pour celui qui meurt.

---

<sup>1</sup> « La douceur nous est vendue sous sa forme frelatée de mièvrerie. (...) Le contraire de la douceur n'est pas la brutalité ou la violence même, c'est la contrefaçon » (...) ce qui la pervertit en la mimant. Toutes les formes de compromissions, de suavité frelatée, de bouillie sentimentale. (...) Parce qu'elle a ses degrés d'intensité, qu'elle est une force symbolique et qu'elle a un pouvoir de transformation sur les choses et les êtres, elle est une puissance. (...) Car la douceur a fait pacte avec la vérité; elle est une éthique redoutable. Elle ne peut se trahir, sauf à être falsifiée. La menace de mort même ne peut la contrer. La douceur est politique. Elle ne plie pas, n'accorde aucun délai, aucune excuse. Elle est un verbe : on fait acte de douceur. Elle s'accorde au présent et inquiète toutes les possibilités de l'humain. De l'animalité, elle garde l'instinct, de l'enfance l'énigme, de la prière l'apaisement, de la nature, l'imprévisibilité, de la lumière, la lumière. »

Anne Dufourmentelle, *Puissance de la douceur*, Éditions Payot & Rivages, 2013

On a cru que la beauté était le sens de la vie.  
Et puis on a réalisé que la beauté devenait dérisoire, quand tout brûle.  
Mais caché derrière la beauté, on a vu l'amour, qui lui, ne brûle pas.  
Dans la fumée, dans le brouillard, dans la panique d'une fin proche, face aux murs infranchissables, l'amour permet de traverser. C'est une cabane indestructible.  
On pourrait imaginer ne vivre qu'une seule seconde, si cette seconde était remplie d'amour, cela aurait du sens.<sup>2</sup> L'amour sauve la vie<sup>3</sup>, et c'est la seule raison valable d'être en vie. L'amour est une puissance, une énergie qui transforme tout.

---

2 « Tout est relation. Peut-être l'éthique ultime de l'immanence est-elle de faire de toute relation une relation d'amour; l'amour de soi et des autres, l'érotisme, l'amour qui transforme, l'amour comme affection, l'amour joyeux pour les myriades de formes de la vie en évolution et en changement, pour le séquoia et la libellule éphémère, pour la baleine bleue et l'escargot, pour le vent, le soleil et la lune qui croît, et celle qui décline ; un amour solidaire de l'enfant cambodgien, du réfugié haïtien, du fermier salvadorien, de l'adolescent sans repos du ghetto ; un amour pour le monde tout entier, éternellement en train de se créer lui-même, un amour pour la lumière et la mystérieuse obscurité, et un amour en colère contre tout ce qui diminuerait la beauté indescriptible du monde. L'amour connecte, l'amour transforme. En aimant le monde pour ce qu'il est et pour notre vision de ce qu'il pourrait être, en aimant les créatures du monde (y compris nous-mêmes), en protégeant le torrent, en ramassant les ordures à nos pieds, nous pouvons transformer les choses. Nous pouvons nous réapproprier le pouvoir de donner forme à nous-mêmes et au monde autour de nous. »

**Starhawk, *Rêver l'obscur. Femmes, magie et politique*. Éditions Cambourakis, 2015**

3 « Bien que les compétences de survie en milieu sauvage ne puissent certainement pas nuire, ce sera l'empathie, la générosité et le courage dont nous avons besoin pour survivre. La gentillesse et l'équité seront plus précieuses que toute compétence de survie. Alors comme aujourd'hui, les compétences sociales et de leadership seront valorisées. Nous devons travailler ensemble. Nous devons cultiver de la nourriture, nous éduquer et donner aux gens une raison de persévérer. Les besoins seront énormes et nous ne pouvons pas nous en échapper. Les humains ont développé des attributs tels que la générosité, l'altruisme et la coopération parce que nous en avons besoin pour survivre. »

**Chris Begley, archéologue et instructeur de survie en milieu sauvage, 2023**  
<https://www.kentucky.com/opinion/op-ed/article235384162.html>

L'amour n'est pas instinctif, malgré ce que l'on cherche à se faire croire.  
Il nécessite un entraînement intense, une préparation.<sup>4</sup>

Et c'est bien ce que l'on veut faire aujourd'hui : participer à muscler notre amour.  
Comme une intime conviction, une nécessité politique : armer la bataille des imaginaires, en favorisant l'attention sensible, aux humains et autres qu'humains, aux vivants et non vivants, aux éléments. Aiguiser notre émerveillement et œuvrer pour le tissage des liens, par des récits et des expériences sensorielles, sensibles qui développeraient empathie, réciprocité.<sup>5</sup>

Alors voici le plan : on va créer une forme de *rituel de restauration de l'amour*.  
Rassembler un groupe de gens, leur demander de se déchausser, et de laisser avec leurs chaussures une partie de leur raison. Les faire rentrer dans une grande image, dans une musique enveloppante. Leur faire ressentir l'amour comme une couleur, une matière, une lumière, une voix, un mode de relation à soi, aux autres, au monde. Entrer à l'intérieur de l'amour, comme dans un pays, pour créer l'envie, en ressortant, d'en parler le langage.  
Certains veulent partir sur Mars, nous on préfère partir en amour.

Claire Bardainne

---

4 « L'amour n'appartient pas à ces rares activités que l'on pratique mieux lorsque l'on y pense et s'y entraîne le moins possible. (...) L'idée de franchir le cap Horn à la voile est intimidante, mais on a plus de chances de réussir si l'on se consacre pleinement à l'acquisition des compétences nécessaires. Pour les identifier, il faut d'abord évaluer clairement la nature et les dangers du projet. Notre culture est déséquilibrée, dans le sens où elle se montre transparente sur la difficulté de naviguer dans des eaux glaciales, mais sentimentale lorsqu'il s'agit d'amour. Dans le cas de la navigation, le savoir collectif s'est constitué par une lente accumulation d'informations et d'analyses au fil des générations : que s'est-il passé la dernière fois? Comment surmonter ce problème à l'avenir? Mais, face à la question la plus essentielle, celle de trouver l'amour et de le garder, nous faisons preuve d'une pudeur fatale. »

**Alain de Botton, John Armstrong. *Art et Thérapie*. Éditions Phaidon, 2014**

5 « Dépasser la peine, la peur, la colère, l'amertume, le ressentiment, la rumination victimaire qui peuvent avoir notre peau. Diagnostiquer le ressentiment, sa force sombre et résister à la tentation d'en faire le moteur de nos histoires individuelles et collectives. »

**Cynthia Fleury, *Ci-gît l'amer. Guérir du ressentiment*. Éditions Gallimard, 2020**



Images de l'installation-expérience *Dernière minute* (2022), premier projet de la série des *Rituels* dont fera partie *En amour* (titre provisoire - création 2024)

## La série des *Rituels*

*En amour* prend place dans la série des *Rituels* pensés par la compagnie **Adrien M & Claire B** comme des espaces d'expérimentations à la fois collectifs et intimes, placés sous l'égide d'une puissante douceur.

Le corps du public y est invité à former une chorégraphie humaine temporaire, libre et organique.

Ces projets participent à inventer de nouvelles façons d'être ensemble, de nouveaux rituels, à la mesure des enjeux de société contemporains, et directement reliés à notre vécu intime.

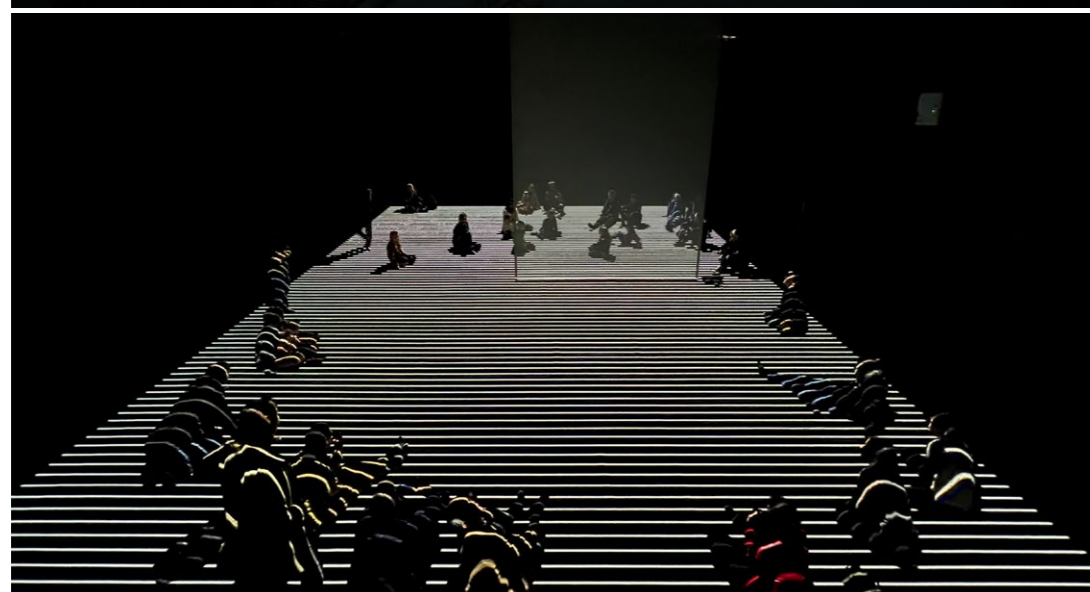
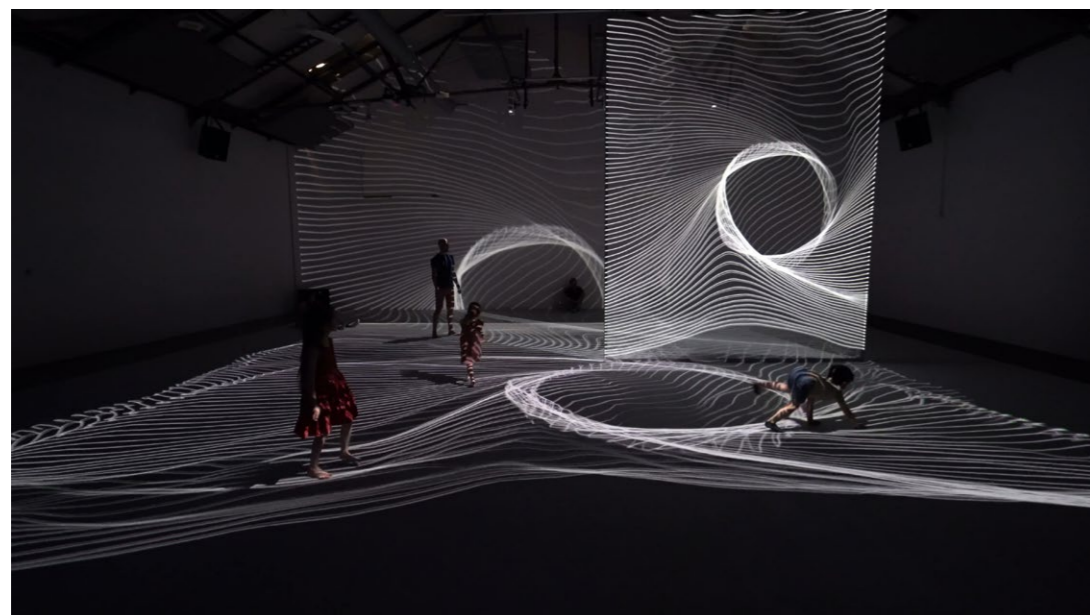
L'installation-expérience *Dernière minute* a initié cette série en 2022, avec un rituel de soin aux morts<sup>6</sup>. *En amour*, rituel de restauration de l'amour, la poursuit en 2024.

<sup>6</sup> La *Charte du Verstohlen* est une de nos sources d'inspiration. Le soin aux morts fait partie des points mis en lumière par la charte.

« S'est fait ressentir le besoin de disposer d'un manifeste qui viendrait poser sans hiérarchie ce qui ne peut nous être volé, du silence à l'horizon, de la santé au temps long, de même que les méthodes et approches qui permettraient d'éviter que ce vol ait lieu. Cette charte aurait vocation à inspirer tous ceux qui ont besoin de réarmer leur désir, de s'appuyer sur quelques compagnons déjà constitués, de partager des méthodes de conception et de déploiement et d'arpenter ensemble les chemins de la 'vie bonne'. (...) Il s'agit dès lors d'inventer une technique de la furtivité – d'où cette charte tient sa désignation, le *Verstohlen* –, c'est-à-dire de maintenir au monde en y consolidant nos pouvoirs d'agir et nos libertés. »

**Cynthia Fleury & Antoine Fenoglio** *Ce qui ne peut être volé. Charte du Verstohlen*. Éditions Gallimard, 2022, Collection Tracts





Images de l'installation-expérience *Dernière minute* en mai et septembre 2022, à Montpellier (34) et Crest (26).

## Description de *En amour*

*En amour* est une expérience immersive et interactive, à l'intersection du spectacle vivant, de la performance et de l'installation d'arts visuels. Il propose de vivre collectivement et intimement une relation vivante à un espace en transformation et combine plusieurs expériences :

### Une expérience symbolique

Cette œuvre offre la possibilité de vivre une métamorphose symbolique autour du thème de l'amour et de la séparation.

Sa narration prend sa source dans une histoire intime, pour s'ouvrir à plus grand, et partager un parcours de sensations, d'émotions, de formes, de couleurs, de sons et de mots qui viendraient réveiller, déglacer, muscler notre amour à toutes et tous.

En restant fidèles à notre univers esthétique minimaliste et épuré, pour *En amour*, nous entrons également dans la couleur comme outil dramaturgique, en mettant en place une combinaison entre de la lumière colorée, produite par des projecteurs Leds, et des images colorées vidéo-projetées.

C'est la course du soleil et les météores<sup>7</sup> lumineux, produits par la réfraction et la réflexion de la lumière, qui sont notre source d'inspiration principale pour imaginer cette partition de couleur : nuit, aube, aurore, lever, zénith, coucher, heure bleue, crépuscule...

Les infinies nuances de la lumière du soleil, et son imaginaire sont une des couches qui composent la trame dramaturgique générale et participent à faire ressentir la dimension cyclique, symbolique et rituelle de l'expérience.

### Un spectacle d'images et de sons

L'image et la musique sont reliées de manière synesthésique, dans une partition commune de quarante minutes portant une narration, permettant de voir la musique et d'entendre l'image. Épousant finement l'énergie musicale, les images projetées sont composées en hybridant des mouvements de particules génératives et des captures vidéos réalistes retravaillées.

Le musicien **Laurent Bardainne** composera une expérience sonore inédite, mêlant pop sensible, musique électronique avec la voix de la chanteuse **November Ultra**, dans un tressage délicat avec les images.

<sup>7</sup> Étymologie : Le mot « météore », du grec ancien : metéoros (« en haut » ou « qui s'élève »), désignait initialement l'ensemble des phénomènes visibles dans le ciel.





Images de travail de l'installation-expérience *En amour*, décembre 2023, Crest (26).

### **Une expérience immersive et interactive**

Le public en mouvement est immergé dans l'image et la musique spatialisée, au cœur d'une grande pièce où une partie du sol est surface de projection. Plusieurs écrans prolongent l'image à la verticale.

Une partition visuelle statique (identique à chaque représentation) est combinée à une partition visuelle dynamique (unique à chaque représentation) dans laquelle le public est invité à prendre part : les images sont modifiées par sa présence et son mouvement, grâce à un réseau de caméras infra rouge et la fine analyse de leur signal.

Le corps du public est une composante de l'œuvre. Déambulant, pieds nus, dans cet environnement sensible et réactif, l'invitant à expérimenter différentes postures: geste simple, immobilité, marche, ou mouvement sophistiqué, interaction avec les images sont autant de postures possibles et justes, sans hiérarchie, qui cohabitent dans cet espace, et lui donner sens.

### **Souveraineté technologique au service de nouveaux rituels**

Devant les paradoxes et les ambivalences liés à l'usage des nouvelles technologies, nous tentons d'appliquer une démarche de sobriété, un usage réduit à son essence ingénieuse et partagée, ainsi que la plus grande souveraineté possible. Ainsi nous construisons les ordinateurs et les architectures logicielles sur mesure, et le logiciel eMotion, développé par Adrien Mondot depuis 2006, est au cœur de la fabrication de nos images.

Nous utilisons ordinateurs et vidéo-projecteurs dans le but de créer des expériences symboliques, pour jouer des modes d'être au monde, générer une attention sensible aux êtres et aux choses. Nous utilisons des outils numériques pour faire du théâtre, créer des instants vivants partagés par des vivant-es.

Nous croyons que la poésie, la beauté et la métaphore sont des clés puissantes, et c'est avec cette intention que nous utilisons ces outils, ayant comme essentielle fonction de créer un trouble, un vertige du réel, une expérience symbolique théâtrale.

Rassemblements, fêtes, spectacles, cérémonies, et toutes les expressions de la vie collective qui s'appuient sur l'imaginaire, le poétique, le symbole, le partage d'émotions ont pour nous valeur d'antidote face à la peur de l'autre et la déconstruction du lien social.





Présentation publique Images de l'installation-expérience *Dernière minute* en mai et septembre 2022, à Montpellier (34) et Crest (26). mai 2022 Montpellier — Halle Tropisme

## Équipe et partenaires

### Adrien M & Claire B

**Création 2024 dans le cadre d'une commande du Musée de la musique - Philharmonie de Paris**  
Sélection officielle du festival de Cannes 2024 - Compétition immersive

Conception, direction artistique, images et scénographie **Claire Bardainne, Adrien Mondot**

Composition, conception sonore, saxophone **Laurent Bardainne**

Conception et écriture du récit **Claire Bardainne**

Conception et développement informatique **Adrien Mondot, Eva Décorps, Loïs Drouglazet**

Régie générale **Jean-Marc Lanoë**

Ingénierie du son, mix **Thibaut Javoy**

Voix du récit **Claire Bardainne**

Chant **November Ultra**

Cor **Camille Lebréquier**

Cordes **Oriane Pocard Kiény, Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi**

Harpe **Christophe 'Disco' Minck**

Piano et synthétiseurs **Arnaud Roulin**

Conseil dramaturgique **Karthika Naïr**

Remerciements à **Charlotte Farcet, Stéphanie James, Philippe Chaurand, Tamás Nagy**

Administration **Marek Vuiton, assisté de Mathis Guyetand**

Direction technique **Raphaël Guénot**

Production et diffusion **Joanna Rieussec, assistée de Adèle Béhar**

Production **Margaux Fritsch, Delphine Teypaz, Juli Allard-Schaefer**

Production

**Musée de la musique — Philharmonie de Paris**

**Adrien M & Claire B**

Production exécutive

**Adrien M & Claire B**

Production exécutive musique

**Matthieu Gazier / Ekleroshock records**

Coproduction

**Chroniques - Biennale des Imaginaires Numériques, Archaos - Biennale Internationale des Arts du Cirque, et Lieux Publics - Centre national des arts de la rue et de l'espace public et pôle européen de création, dans le cadre de la plateforme CHRONIQUES CRÉATIONS**

Aide

**Avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée**

**Fonds [SCAN] - Préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes et Région Auvergne-Rhône-Alpes**

La compagnie Adrien M & Claire B est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et soutenue par la Ville de Lyon



# Biographies



Claire Bardainne et Adrien Mondot à la Gaîté Lyrique en 2020.

Photo @ Voyez-vous (Vinciane Lebrun)

## Adrien M & Claire B

Depuis 2011, Claire Bardainne et Adrien Mondot assurent ensemble la direction artistique de la compagnie Adrien M & Claire B. En binôme, ils signent la création de spectacles et d'installations dans le champ des arts visuels et des arts vivants.

**Claire Bardainne est une artiste visuelle issue du design graphique et de la scénographie. Née en 1978 à Grenoble, diplômée de l'École Estienne et de l'ENSAD de Paris, sa recherche se concentre sur le croisement entre images, espaces et imaginaires.**

Elle fonde en 2004 à Paris avec Olivier Waissmann le Studio BW dont l'activité se concentre sur la création d'identités visuelles, le graphisme multimédia, et en particulier le graphisme d'exposition et d'espaces, et au sein duquel elle travaillera jusqu'en 2010. Dans le cadre du McLuhan Program in Culture and Technology de l'Université de Toronto en 2007, elle initie son projet intitulé *Wicklow*, associant dessin, microédition et performances. Elle accompagne parallèlement par un travail graphique et la création d'images, les travaux théoriques de chercheurs en sociologie de l'imaginaire issus du Ceaq (Sorbonne, Paris), laboratoire orienté sur les nouvelles formes de socialité et sur l'imaginaire contemporain. Elle publie ainsi l'essai-livre d'art *Récréations. Galaxies de l'imaginaire postmoderne* (CNRS Éditions, Paris, 2009) avec Vincenzo Susca, consacré à l'imaginaire des technologies et des médias contemporains.

**Adrien Mondot est un artiste multidisciplinaire, informaticien et jongleur. Né en 1979 à Grenoble, son travail explore et interroge le mouvement, se situant au point d'intersection entre l'art du jonglage et l'innovation informatique.**

Initialement chercheur en informatique, il travaille pendant 3 années à l'INRIA de Grenoble où il s'applique à imaginer et concevoir de nouveaux outils de création graphique s'affranchissant de la réalité. Durant cette période il développe parallèlement une pratique des arts de la rue avec des performances musicales jonglées et improvisées. Remarqué dans les festivals de rue, il fonde la compagnie Adrien M en 2004 afin de participer à l'opération Jeunes Talents Cirque dont il est lauréat la même année. Il s'agit alors pour lui de

mêler étroitement les arts numériques, sonores, le jonglage et le mouvement, explorant les liens entre innovation technologique et création artistique. S'appuyant sur les outils qu'il développe, il s'affranchit des règles de l'apesanteur et du temps, brouille les pistes, se joue d'un art du cirque et de l'informatique dans un travail d'illusion magique, chorégraphique et poétique. Il multiplie aussi les collaborations, notamment avec Kitsou Dubois, Stéphanie Aubin, Ez3kiel et au sein de laboratoires de recherche indisciplinés qu'il organise régulièrement et qui lui permettent de nourrir ses réflexions et ses travaux de recherche. Il participe également à la création du spectacle de Wajdi Mouawad, *Ciels*, créé en 2009 au Festival d'Avignon.

Avec *Cinématique*, il remporte la même année le Grand Prix du jury dans le cadre de la compétition internationale « Danse et Nouvelles Technologies » organisée par le festival Bains Numériques à Enghien-les-Bains.

**En 2010, Claire et Adrien se rencontrent** au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, puis autour de la création de l'œuvre numérique interactive *Sens dessus dessous* pour le Théâtre Auditorium de Poitiers.

**En 2011, ils s'associent et fondent la compagnie Adrien M & Claire B.** Les créations sont composées à quatre mains et la direction de la compagnie menée en binôme. Aller au-delà de l'espace et de la temporalité du plateau est notamment un des axes forts de la transformation de la compagnie.

Ils co-signent ainsi la création de l'exposition interactive *XYZT, Les paysages abstraits*. En 2011, ils créent également la conférence-spectacle *Un point c'est tout*, et signent la création numérique de *Grand Fracas issu de rien*, mis en scène par Pierre Guillois.

En 2013, ils créent *Hakanaï*, pièce chorégraphique pour une danseuse dans une boîte d'images. En 2014, avec Mourad Merzouki / CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig, ils co-signent la création du spectacle *Pixel*. En 2015, la SACD leur décerne le prix de la création interactive. Cette même année, ils produisent et signent le spectacle *Le mouvement de l'air*. En 2016, paraît aux Éditions Subjectiles *La neige n'a pas de sens*, une première monographie consacrée au travail de Adrien M & Claire B, avec une première série d'œuvres en réalité augmentée.

En 2017, le corpus d'installations intitulé *Mirages & miracles* voit le jour. En 2018, ils répondent à la commande d'une œuvre monumentale in situ pour la Fondation d'entreprise Martell à Cognac et créent *L'ombre de la vapeur*.

En 2019, ils créent le projet *Acqua Alta*, constitué de trois expériences : un livre pop-up et réalité augmentée, un spectacle de théâtre visuel, mêlant danse et images numériques vivantes et une expérience pour casque de réalité virtuelle. Ils co-signent également cette année-là, avec le groupe de musique Limousine, et à l'invitation de la Philharmonie de Paris, le spectacle-concert *Équinoxe*.

En 2020, l'exposition expérience *Faire corps - Adrien M & Claire B* est présentée à la Gaîté Lyrique à Paris, rassemblant nouvelles et anciennes œuvres autour d'un parcours inédit.

À l'invitation de l'Opéra de Lyon, le solo *Vanishing Act* est créé en octobre 2020 avec le danseur Tyler Galster.

En 2021, *Faune*, en co-signature avec Brest Brest Brest, est une série de 10 affiches de grand format à observer avec l'application de réalité augmentée développée sur mesure.

En 2022, ils conçoivent l'installation-expérience immersive intitulée *Dernière minute*, comme un rituel de métamorphose, avec la composition musicale d'Olivier Mellano. Pour le festival d'Avignon 2022 (Nuit immersive, imaginée par Tracks le magazine d'ARTE et l'Adami), ils collaborent avec Jann Gallois (cie BurnOut) à la création d'une courte pièce : *Just your shadow*.

En 2023, Adrien Mondot initie le cycle des *Synesthésies*, une série de performances basées sur la rencontre entre l'image projetée, animée en direct par Adrien Mondot et un-e musicien-ne soliste. Ainsi né *Piano piano* avec David Babin - dit babx, compositeur, pianiste et poète. Puis viendra en 2024 *Encyclies*, avec la pianiste et chanteuse Nathalie Morazin.

## Créations

2023  
**Piano piano**  
spectacle / collaboration

2022  
**Just your shadow**  
spectacle / collaboration

**Dernière minute**  
Installation-expérience

2021  
**Faune**  
Installation / collaboration

2020  
**Vanishing Act**  
spectacle / collaboration

2019  
**Équinoxe**  
spectacle / collaboration

**Acqua Alta**  
spectacle + livre + VR

2018  
**L'ombre de la vapeur**  
installation in situ

2017  
**Mirages & miracles**  
expo

2016  
**La neige n'a pas de sens**  
livre

2015  
**Le mouvement de l'air**  
spectacle

**Prix SACD de la création interactive**

2014  
**Pixel**  
spectacle / collaboration

2013  
**Hakanaï**  
spectacle

2011  
**XYZT**  
expo

2011  
Fondation de la compagnie  
**Adrien M & Claire B**



**Aujourd'hui, la compagnie Adrien M & Claire B** est constituée d'une trentaine de collaborateurs-trices, avec plusieurs projets en tournée internationale (expositions, installations, spectacles...). Ses bureaux sont installés à Lyon et depuis 2020, ses ateliers de création et son plateau de répétition sont situés à Crest dans la Drôme à la Villa Aphéa.

Les recherches de la compagnie s'articulent autour de valeurs, d'imaginaires et de pratiques qui rassemblent des intentions artistiques, mais aussi humaines, techniques, sociales et environnementales, dont voici **les axes forts** :

**L'intelligence collective** et la valorisation du faire ensemble, le groupe comme moteur d'organisation, de structuration, mais aussi d'innovation et d'épanouissement, par l'écoute des forces et des complémentarités de différents rapports au monde, permettant de ré-inventer un (bien) être ensemble.

**Le croisement**, l'hybridation, l'affranchissement des frontières, le collage. S'incarnant dans la nature même des créations, qui offrent un mélange de l'image, du corps et de l'espace, du réel et du virtuel. Mais aussi dans les outils et les modalités des processus de création en hybridant les métiers, les pensées, les postures.

**La souveraineté technique**, l'autonomie, l'ingéniosité numérique, l'artisanat, l'appropriation des outils, la liberté dans leur détournement, le bricolage.

**L'attention au vivant et la gymnastique de l'émerveillement**, par un théâtre de l'attention aux êtres, humains et non-humains comme aux choses, une action poétique œuvrant à une conception ouverte d'écologie.

Présentation des projets de la compagnie Adrien M & Claire B, 2021

Durée : 5 min 25

[vimeo.com/amcb/overview](https://vimeo.com/amcb/overview)

Site internet

[adrienm-claireb.net](http://adrienm-claireb.net)



Vues de la Villa Aphéa, lieu de recherche et création de la compagnie à Crest (Drôme).

## **Laurent Bardainne**

**Compositeur, producteur, saxophoniste et claviériste.**

Né en 1975 à Fougères, son travail se singularise par la multiplicité des styles abordés et une approche toujours basée sur l'émotion.

Il développe sa technique musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris jusqu'en 2000 et fonde pendant la décennie suivante les groupes Limousine et Poni Hoax, qui l'emmènent jouer partout dans le monde sur les plus grosses scènes.

Autant à l'aise dans le Jazz que dans le rock, la chanson et les musiques électroniques, il multiplie les collaborations notamment avec Tony Allen, Etienne Daho, Jane Birkin, Camélia Jordana, Cat Power, Pharrell Williams, Oxmo Puccino, Julien Doré, Feist...

Membre du Supersonic de Thomas de Pourquery qui remporte 2 Victoires du jazz il crée en 2019 Tigre d'eau douce dont les 2 disques «Love is Everywhere» et «Hymne au Soleil» rencontrent un vif succès critique et populaire.

Sur les pas du saxophoniste John Coltrane, sa musique se veut guérisseuse, bienfaitrice, universelle.

2001 Prix de groupe au concours international de Jazz de la défense avec Philippe Gleizes

2006 Limousine (éponyme) Poni Hoax (éponyme)

2008 Poni Hoax « Images of Sigrid »

2012 Limousine « Siam Roads »

2013 Poni Hoax « a State of War »

2014 Victoire du jazz Supersonic

2017 Victoire Musique du Monde Camélia Jordana « Lost »

2020 Tigre d'eau douce « Love is Everywhere »

2022 Tigre d'eau douce « Hymne au Soleil », finaliste victoire du Jazz, Lauréat prix Joséphine



Photo  
© Agnès Dherbeys